LE PETIT ALMANACH

Créé en 2025

Si tu aimes, imprime, griffonne, surligne, partage, diffuse!





© Bleu Bazar Floriane BAZZACO



LE PETIT ALMANACH

n*I Avril. Fragile

écriture
murmures en filigrane
voyage au cœur des mois
exploration intime et publique
sillage de pensées éphémères
poésie brute



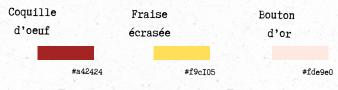
les imspis

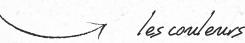






almanach: annuaire, publication ayant plus ou moins pour base le calendrier.







N'hésite pas à m'envoyer une photo, un poème, un texte qui veut rien dire, une expérience, un vocal de I minute OI, une recette de cuisine, un article pour le manifeste du mois de mai et tout ce qu'il te plaît.

W

floriane.bleubazar@gmail.com

FRÉQUEMMENT DANS FRAGILE

Fragile.Avril.Mue.Pâleur.Espérer. Soleil. Changement. Instincts. Réveil. Printemps.Fruits.Vent.Cerisiers.Cri. Amour.Racines.Endormies.Émerger. Ombre. Délicatesse. Fragilité. Urgence. Rondeur Vert Naissance Renouveau. Expansion.Doux.seve.Bourgeons.Petits pois. Caresses. Perséphone. Fécondité. Pétales. Renoncules. Tension. Transformation. Vélo. Inconfort. Obscurité.Royaume.Rétrospective. Silence. Espoir. Suspendu. Profusion. Équilibre. Eternité. Transition. Pause. Brise.Odeur.Voies.Vélo.Canelés

ÉDITO Par Floriane

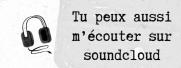
C'est fragile. Avril.

Y'a ta peau qui mue et qui s'étire. La pâleur qui espère et le soleil qui change d'heure. On ressemble à des ours mal léchés, réveillés par le chant des voitures et des réveils qui vrombissent désormais en avance d'une heure. Animés par la faim et nos instincts primaires. L'envie de prendre son saumon tataki en terrasse et de croquer dans une chair primeur. Réveil de l'amour, de la vie. Et des morts de faim sur Tinder.

C'est comme une naissance avril. Un nouveau cri. Un renouveau confus. La vie en expansion, les doutes à profusion. Il nous sort de la torpeur à contrecœur. Nous ébouriffe de nos projets mis en hibernation qu'il faut désormais relancer, sortir de la lampe UV et mettre en pleine lumière. Au ras des pâquerettes, y'a des véroniques et des boutons d'or. Qu'on foule chaque jour et qu'on ignore. Comme l'énergie qui nous trésaille et dont on ne sait que faire. Et sur les sols humides et froids, les caresses de Perséphone. L'espoir pour 6 mois. Feu sur la vie. Salut l'enfer.

Avril, le mois des possibles. La sève des arbres qui continue de grimper et que tu peux boire chaque matin. Les bourgeons qui éclatent et les petits pois à écosser. La rondeur et le vert. La vie à faire rouler sous tes doigts. Les pétales de renoncules à offrir.

C'est une transition avril.



Article 6 Il est formellement interdit de dire "je suis trop occupé". Le printemps nous invite à ralentir, à respirer et à profiter du moment présent.

Article I7 Le vent est désormais un messager. Il peut souffler des lettres d'amour, des pensées vagabondes ou des idées révolutionnaires. Écoutez-le.

Article 4 Il est désormais obligatoire de célébrer le premier jour d'avril en ne disant que des vérités. Si ca ne plaît pas, fuyez!

Article 3 Les régimes, les capsules oenobiol et les retouches sur Photoshop sont désormais interdits. La beauté naturelle. imparfaite et sauvage sera la seule norme acceptable.

Article 5 Les fleurs sauvages sont déclarées patrimoine national. Elles doivent être cultivées librement dans chaque coin de rue, de balcon et de jardin. Aucun terrain nu ne sera désormais autorisé.

Article I Les asperges et les fraises auront un prix plafonné à I,25€/kg pour célébrer le renouveau de la nature. Que chacun puisse goûter la fraîcheur du printemps sans se ruiner.



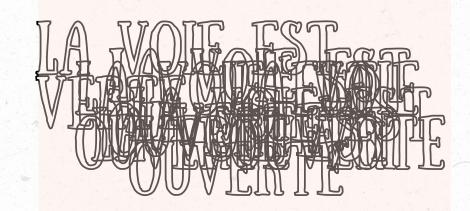
Article 2 Il est autorisé, voire encouragé, de prendre des pauses prolongées dans les parcs, de inconnu croisé s'allonger dans l'herbe, d'écouter les oiseaux chanter et révolutionnaire, de se convaincre qu'on a trouvé un sens à la vie en regardant un nuage.

Article 8 Il est désormais obligatoire de sourire à chaque dans la rue. Le sourire est un acte un langage universel qui transforme le quotidien.

article I9 Les oiseaux migrateurs sont les invités d'honneur du mois d'avril. Chacun devra leur offrir un petit cadeau symbolique : une graine, un morceau de pain, un regard.

Article 7 Les rues de la ville devront être décorées de guirlandes faites de mots. Des citations inspirantes, des pensées poétiques ou des fragments de livres flottant dans l'air pour rappeler à tous qu'il y a de la beauté partout.

Article 2I À partir de maintenant, chaque café servi dans les bars doit être accompagné d'une petite réflexion existentielle: "Pourquoi sommes-nous là ?" "Quel est le sens de la pluie ?"





OUVERTE

DE





02

J'ME SUIS DEMANDEE

Les fleurs coupées



Perséphone

Un instant d'oubli Un instant de lumière et de chaleur Le printemps vient Et tout ce qui dort se réveille Les fleurs sous la terre Les racines endormies Se tendent vers la lumière Comme une main qui cherche À toucher la chaleur de l'air Mais Perséphone, comme l'ombre, Hésite, elle regarde derrière elle Dans l'obscurité du royaume souterrain Où les souvenirs de la terre morte l'attendent Un instant elle vacille Elle vacille entre les deux mondes Là où le printemps brille et où la terre se cache Dans le froid

Aussi, un dimanche, avec ma copine Valou, nous sommes allées faire un tour. Valou, elle a peur de rien. C'est une sportive. Compet' et challenge dans le sang. J'avais à peine émis l'idée que peut-être qu'on pourrait éventuellement faire du vélo que le sien était dans le coffre de sa voiture. Mais surtout c'est une gentille Valou. Une vraie. Elle va pas m'engueuler, ou pire souffler/s'impatienter si je m'arrête en PLS toutes les 3 secondes. Elle t'encourage, s'émerveille de tout et lâche rien.

On a les potes qu'on aimerait être. P'têtre

mise à jour l'ai revendu mon vélo sur le bon coin suis toujours une tapée de l'a

2025

Dimanche, donc. J'ai vu des vélos partout et des gens heureux. Mais genre vraiment heureux. Sans petites roues. Insolence & Yves Montand au Busca. J'ai croisé un monsieur très vieux qui sans sa canne ferait pas un kilomètre mais sifflotait sur sa bicyclette. Des parents qui ont des vélos qui font la taille d'un break. Des vélos cargos ca s'appelle. Un délire le truc. Perso pour la sécurité de tous et tant qu'à m'imposer, j'aurais pris un touktouk.

Me suis effectivement arrêtée tous les 3 mètres et demis et y'a eu réunion au sommet avec mon anxiété et mon égo en rentrant. Parce que moi, j'ai plus eu l'impression d'avoir fait un safari au milieu des lions. Sans être dans la jeep. Puis j'ai eu chaud. Et mal au cul.

Mais j'ai survécu. J'en ai même parlé à mon mec. Qu'il sache où il met les pieds t'sais. Le gars s'est projeté sur un Toulouse-Bordeaux à vélo. Avec moi. Ahah. Rires. Désarroi.

Mais surtout, suis contente aussi. Un peu. D'avoir prouvé à Dame Anxiété qu'on peut essayer. Toujours.

D'ailleurs nous sommes ressorties aujourd'hui. Pour faire un tour de quartier, quelques courses et aller à la boulangerie. Y'a des très bons canelés tiens. En attendant d'aller les chercher à vélo dans le bordelais. Rires bis.

Bon tu me diras y'a IO ans je conduisais pas.

06 SOUVENIR DU MOIS

Le vélo avril 2023



*aucun cycliste n'a été martyrisé pour l'écriture de cet article J'ai peur. De tout. De l'avion, des araignées, des gens qui sortent de nulle part, même si le nulle part c'est le hall de mon immeuble ou les toilettes du travail. J'ai peur du feu, du vide, des anesthésies générales, des silences, d'être abandonnée, pas aimée. J'angoisse. Dès que je suis prisonnière. Sur la voie de gauche quand je double une voiture, 6 pieds sous terre dans le métro, dans une salle de ciné, rangée H place du milieu. T'imagine t'as envie de gerber. Tout ce tralalala qu'il faut faire pour t'échapper et ne pas en foutre partout. J'ai peur d'avoir peur. Ca a pas toujours été. Tout l'inverse même. Mais y'a eu l'arrivée de Dame Anxiété dans ma vie. Il y a 9 ans. Et comme je lui ai fait une place, bah j'ai peur pour elle. Et comme elle c'est moi, bah j'ai peur d'avoir peur. Mais en vrai, ça va on gère plutôt pas mal. Elle a le droit d'exister mais du coup on deale. Parce que si elle elle flippe, moi j'aime bien enquiller. Et faire fi. Entendre décider.

Par exemple le vélo. Pas celui dans ma tête. Celui de la photo. Et bien j'ai peur. Déjà la ville c'est la jungle. Y'a du bruit, des piétons, des poussettes, des scouts, des trottinettes. Et des voitures ! Moi je conduis. Je sais. Que le vélo c'est relou. Qu'une mauvaise pensée est vite arrivée. La mienne c'est à cause de Jean-Luc Moudenc et de cette voie cyclable juste avant Saouzelong qui rend fou et me fait voir les cyclistes comme une rangée de quilles de bowling* à 7hI2 du mat'. Mais... c'est chouette aussi le vélo. C'est écolo, ca te fait gagner du temps. J'ai des copains qui me vendent le truc à la perfection. Liberté chérie, calories dépensées, canal du midi, dos et cuisses en béton armé. Et comme Jean-Luc nous coupe la pédale sous le volant et que tout le monde a l'air de kiffer, je m'en suis acheté un. 30 balles sur le bon coin.

Je l'aime bien. Il est bleu-gris. Un peu rouillé. Chaîne et pneus neufs. Il a un porte-bagages et un petit panier à l'avant. Dans ma projection, ça a l'air chill. Aller au marché, le customiser avec des stickers . Sauf que dans la vraie vie, il dort un peu sur le parking à vélos.

J'adore les blettes et c'était pas gagné. Ma mère, elle les faisait bouillir à l'eau, et dans mon souvenir, elles étaient molles et détrempées. Parfois nappées de sauce tomate en boîte, les soirs de flemme, quand en rentrant tard du boulot fatiguée, elle tentait de leveler* l'affaire et de la faire passer. Je l'ai boudée longtemps, la blette. Bien IO ans. Jusqu'à ce qu'elle me fasse de l'œil sur les marchés. Son air démodé, son parfum d'herbes et de forêt. Ses grandes feuilles comme l'arbre aux oreilles d'éléphant. Son goût de terre, de campagne et de printemps. J'ai dès lors tout testé! Gnocchis, böreks, soupes, beurre de sauge, tartes salées, cakes. Et ma recette préférée, c'est celle des farçous. Des beignets de blettes, croustillants, moelleux, dorés, découverts grâce à ma copine Julie.

En plus, c'est hyper facile les farçous. Tu prends le vert des blettes et un peu de pain rassis. De l'ail piquant et du persil qui frissonne. De la farine, de la chair à saucisse du boucher. Un œuf. Un verre de lait. Tu mixes tout ça et tu les fais cuire au four. Ou frire dans une poêle chaude avec de l'huile. Comme des pancakes un peu épais. Moi souvent, je les fais en mode végé. Avec de la feta et des pignons de pins - désolée les aveyronnais. Et ça se boulotte comme des petits beignets à la plage l'été.

Dans les farçous, on met que le vert, alors pour les cotes y'a la carbonara. Puriste de la pasta ou tu mets de la crème, je ne te juge pas, y'a juste à faire revenir le blanc coupé en tronçons avec les lardons, les incorporer à la sauce qui danse avec les pâtes et puis voilà, mamma mia



Les blettes









"Un printemps ne dure jamais bien longtemps, mais un jour d'avril est une éternité d'espoir, suspendue à une brise."























